

Bon je m'y colle mais je n'épargnerai personne !!!

## **Semaine en Vercors du samedi 28 oct. au jeudi 2 nov. 2006**

### *Samedi 28 Le Gour Fumant Alain, Patrick, Paul et Olivier*

Mise en jambe dans une petite rivière souterraine accessible par deux dolines voisines. Par groupes de deux, nous avons équipé chacune des séries de puits donnant accès à la rivière. Le fond de la grotte n'a pas été atteint – en fait nous n'avons atteint AUCUN fond de grotte sur la semaine si ce n'est le Michelier. Soit on est des larves, soit les grottes du Vercors sont trop grandes ! - . Une galerie secondaire appelée le " dragon chinois " est joliment concrétionné (mais là non plus, le fond n'a pas été atteint sous prétexte qu'il fallait se mouiller une jambe ... pfff). Plus loin dans la galerie principale, une vire permet de rester au sec jusqu'à une voûte mouillante inévitable si l'on veut continuer. Etant le seul un peu prévoyant – hem – j'ai enfilé ma néoprène pour passer cet obstacle et continuer un peu plus loin. C'est BEAUCOUP plus beau de l'autre côté (si si) ! Il faut signaler que Renaud et Emilie, fatigués paraît-il, ont été se balader dans les sous-bois jusqu'à la nuit tombée au lieu de nous accompagner... et pas pour se taper dessus ! !

### *Dimanche 29 Grotte du Gourmier Emilie, Alain, Patrick, Renaud, Paul et Olivier*

Grandiose ! La plus belle grotte de la semaine ! Ca commence par la traversée d'un lac souterrain en canot pneumatique (40 m), puis une petite escalade suivie d'une vire donne accès à une " petite " galerie supérieure fossile (du style, en moyenne, 20 m de large sur autant de hauteur). Une série de gours en activités est particulièrement belle. Un ou deux km plus loin, on redescend dans l'actif que l'on remonte sur plusieurs km : du vrai canyoning souterrain ponctué de quelques remontées de chutes d'eau (12 m pour la plus grande). Superbe ! A faire en néoprène bien sûr (y compris les chaussettes, hein Papat ?).

### *Lundi 30 Les scialets neufs Patrick, Paul, Renaud et Olivier*

Joli gouffre atteignant 380 m de profondeur. L'ambiance de la première salle au pied d'une succession P30 – P20 est plutôt glaciale : on atterrit sur un véritable glacier autour duquel plusieurs chutes de glaces sont figées. La suite est une succession de puits qui n'en finissent pas de finir (j'en ai équipé une bonne douzaine, voire plus je ne sais plus, durant plus de 4 heures). Abandon à –220 m devant deux puits successifs totalisant 100 ou 120 m : l'un d'entre nous que je nommerai pas ne se sentait apparemment pas suffisamment en forme pour en faire plus (ce qui implique qu'un pigeon a descendu un kit plein pour rien, et qu'un autre pigeon, moi en l'occurrence, a dû le remonter ! Au fait, merci à Emilie pour son pantin.). La remontée fut très remarquée par la belle prestation du jour de Paul, qui remporte haut la main le titre de maladroit de la semaine : sans doute pas très pressé de rentrer le soir, Monsieur a balancé un kit plein dans le gouffre APRES que tout le monde en soit sorti ! Ce splendide lancé de kit m'aura au moins permis de me réchauffer...

### *Mardi 31 Scialet Michelier Emilie, Alain, Patrick, Renaud, Paul et Olivier*

Petite journée avec une grotte facile et sympathique, découverte il y a peu (1994 je crois ?). L'accès se fait par une espèce de bouche d'égout placée en plein milieu d'une prairie. Etonnant. Cette bouche donne sur une faille verticale (3 cordes successives), puis, sur un gentil P30. Au pied de ce dernier, un petit ramping dans un méandre donne sur une succession de grandes galeries et salles, peu perturbées par les spéléos (le trajet est balisé pour protéger les sédiments et concrétions). Les galeries du fond, que l'on atteint par une corde en place, sont particulièrement belles.

Notons qu'Emilie, que je n'ai pas encore beaucoup taquiné dans ce rapport, a mis le temps record de 2 heures pour équiper les quelques puits d'entrée. Patrick, qui manquait singulièrement de patience ce jour-là, défonçait les parois à grands coup de tête et était prêt à creuser un puits parallèle pour descendre plus vite.

### *Mercredi 1 Grotte Bury Renaud, Paul et Olivier*

Nous ne sommes plus que 3. Alain, Emilie et Patrick sont repartis ce matin pour travailler (n'importe quoi comme excuse, vraiment...).

La grotte Bury est une petite rivière souterraine qui plonge doucement mais sûrement jusqu'à –400 m au bout de 4 km de méandres entrecoupées de quelques puits, salles et galeries plus grandes. L'obstacle majeur est une étroiture verticale dans une faille (P8) qui, au plus étroit, ne fait que 30 cm de large. Paul abandonnant à cet endroit (" je connais déjà ", nous a-t-il dit. Mouais...), Renaud et moi avons continué seuls le cours du ruisseau, de plus en plus humide par ailleurs (néoprène nécessaire). Deux puits – chutes d'eau - de 18 et 20m donnent respectivement sur deux grandes salles sombres et brumeuses, la deuxième portant le doux nom de " salle des ténèbres ". Nous avons arrêté au bout de la première partie du méandre, vers –260 m, sur une galerie plus large et beaucoup plus concrétionnée.

Surprise au retour : la dernière corde avant la sortie avait purement et simplement disparue, plaquettes et mousquetons compris ! A une bonne 1/2 heure de l'entrée quand même. Là on n'a pas tout compris : nous

n'avons vu personne (la corde était encore en place quand Paul est remonté). Heureusement l'escalade de ce P8 était facile, mais bon, ce genre de mésaventure incite à la méfiance...

*Jeudi 2 Scialet de Malaterre Paul, Olivier*

Dernier jour . Pour finir en beauté, le scialet de Malaterre nous offre un beau P120 avec pallier intermédiaire à la moitié à peu près. L'amarrage se fait au milieu de la passerelle métallique qui enjambe le gouffre.

Impressionnant (tu aurais aimé, Eric !). Renaud, lui, s'est contenté de regarder et de faire le touriste (ses mains n'ont quitté ses poches que pour prendre quelques photos)...

Voilà. Et il a fait beau, en prime (estival au début de la semaine, froid mais ensoleillé sur la fin) ! A refaire pour aller plus loin et plus profond !

Olivier